

GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



L'autre côté

Henri Michaux

2.2.2018-13.5.2018

Henri Michaux : l'autre côté

- Dates : du 2 février au 13 mai 2018
 - Commissaire : Manuel Cirauqui
-
- Avec ses plus de 200 pièces, documents et objets, *Henri Michaux : l'autre côté* offre une vision panoramique de l'œuvre de l'artiste organisée en trois grands blocs thématiques : la figure humaine, l'alphabet et la psyché altérée.
 - Des séries fondamentales comme les *fonds noirs*, les *frottages*, les *mouvements* et les *dessins mescaliniens* s'y trouvent amplement représentées, outre diverses pièces jamais exposées jusqu'ici.
 - L'exposition souligne l'intérêt constant de l'artiste pour la science, la musicologie et l'ethnographie.
 - Michaux a abordé les substances hallucinogènes avec un esprit ascétique et systématique afin de mieux observer le comportement de la conscience dans des conditions expérimentales.
 - Tant ses œuvres graphiques que ses créations littéraires ont hissé Michaux au rang de figure tutélaire de la toute jeune culture psychédélique et de la mystique *underground*.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Henri Michaux : l'autre côté*, une exposition qui réunit un remarquable ensemble d'œuvres d'une figure inclassable de la littérature et des arts du vingtième siècle. Henri Michaux (Namur, Belgique, 1899 - Paris, France, 1984) a exercé pendant sa longue vie une grande influence sur les artistes et les écrivains de son temps, en tant que "poète de poètes" et "peintre de peintres" reconnu par des maîtres dans leur domaine comme André Gide et Francis Bacon.

Henri Michaux a fébrilement produit des milliers d'œuvres sur papier qu'aujourd'hui encore nous connaissons à peine dans leur totalité. Cet accrochage, monté en collaboration avec les Archives Michaux de Paris, couvre soixante années d'activité créative et rend compte des principales séries et périodes de son travail. Avec ses plus de 200 pièces, documents et objets, *Henri Michaux : l'autre côté* offre une vision panoramique de l'œuvre de l'artiste organisée en trois grands blocs thématiques : la figure humaine, l'alphabet et la psyché altérée.

Cultivant les parallélismes et les convergences entre ces trois grands blocs, l'exposition souligne l'intérêt constant de Michaux pour la science, la musicologie et l'ethnographie. Des séries fondamentales comme les *fonds noirs*, les *frottages*, les *mouvements* et les *dessins mescaliniens* s'y trouvent amplement représentées, outre diverses pièces jamais exposées jusqu'ici. L'exposition est assortie d'un catalogue contenant plusieurs textes inédits en espagnol et en basque de Michaux et du neurologue de Bilbao Julián de Ajuriaguerra,

collaborateur de l'artiste dans les années cinquante et figure centrale de la psychiatrie au Pays basque, décédé il y a tout juste 25 ans.

Salle 305 : Apparitions et "fantomisme"

Infatigable expérimentateur et voyageur, Michaux accède à la peinture grâce aux toiles de Paul Klee et de Max Ernst, avec lesquelles il entre en contact au début des années vingt. Les outils de l'écrivain, encre et papier, sont ses premières armes dans l'aventure picturale, mais il développe rapidement certaines techniques caractéristiques de son travail comme le gouache sur fond noir et le *frottage*, avant de passer à l'huile et à l'acrylique dans sa période plus tardive. Il fait aussi un usage original de l'aquarelle et de l'encre sur de multiples types de papier. Ces techniques ont pour trait commun la fluidité et la propension à l'accident et au débordement, ce que recherche un artiste qui a toujours fait confiance à l'intervention du hasard dans son travail comme forme de collaboration avec des forces inconnues. C'est dans ce même esprit, par ailleurs ascétique et systématique, que Michaux aborde les substances hallucinogènes afin de mieux observer le comportement de la conscience dans des conditions expérimentales, renvoyant ainsi les principes de sa peinture aux propres sens. La peinture est pour Michaux cet *autre côté* dont l'artiste trace une carte infinie.

Michaux a toujours peint, selon ses propres termes, "pour se surprendre". Il n'a jamais cru aux résultats prédéterminés, mais a plutôt cherché à provoquer des événements indéfinissables dans le matériau, à y faire émerger des figures, des signes et des paysages ambigus et inattendus. Dans une célèbre déclaration sur "le phénomène de la peinture", tout en reniant filiations ou appartenance à un mouvement quelconque, il confesse que le seul mouvement dans lequel il pourrait s'inscrire serait le *fantomisme* : un art de spectres et d'apparitions. C'est ainsi que dans toute son œuvre surgissent des êtres indéfinissables, qui font souvent l'objet de portraits imaginaires. Insistant sur ce genre classique, cette salle présente un large choix d'œuvres dans lesquelles les personnages de Michaux remontent à la rencontre de l'artiste et du spectateur depuis la profondeur infinie du papier.

Salle 306 : La vie des signes

Les expérimentations calligraphiques constituent une vaste part de la production graphique de Michaux. Fasciné par les écritures orientales et en particulier par les idéogrammes chinois, il s'est lancé très tôt dans la création d'alphabets inventés, sans corrélation phonétique ni sémantique. Ces signes sont, au dire de Michaux, une poésie toujours incomplète, une littérature du geste et de la pulsion, une danse du trait. En même temps, le fourmillement de traits suit un principe rythmique continu : chaque dessin est simultanément explosion et courant, un "trajet" dans de multiples directions. Michaux a cultivé son intérêt pour les écritures pictographiques en parallèle avec sa passion pour les rythmes et les motifs sonores. De sa pratique musicale en amateur, il ne reste d'autres documents que ses dessins, comme autant de partitions pour la vision. Dans ces œuvres, nous trouvons une littérature abstraite et intime, où les signes sont des figures et des personnages en permanente métamorphose. Très souvent, ces signes apparaissent séparés comme des lettres, mais à d'autres occasions ils développent des caractéristiques animales ou totémiques ou alors, comme dans la période d'expérimentation avec les substances psychotropes dans les années cinquante et soixante, les traits

qui se multiplient sur de grandes surfaces de papier prennent des connotations qui les rapprochent des pratiques de l'Expressionnisme abstrait.

Salle 307 : Manipuler la psyché

En 1955, alors qu'il atteint l'âge mûr, Michaux prend part pour la première fois à une expérience avec la mescaline, un alcaloïde extrait du cactus mexicain appelé peyotl. Il s'entoure pour cela de médecins et de scientifiques proches du monde littéraire, parmi lesquels se compte le neurologue originaire de Bilbao Julián de Ajuriaguerra. Ébloui par les métamorphoses psychiques et sensorielles qu'induit cette substance psychotrope et d'autres comme la psilocybine et le LSD 25, et décidé à explorer leurs effets en détail, Michaux réalise de nombreuses sessions jusqu'au début des années soixante. Il en rend compte dans ces textes connus que sont *Misérable miracle* et *L'infini turbulent*. En même temps, il produit un grand nombre de dessins minutieux qui empruntent une matrice graphique en germe depuis bien des années plus tôt : un schéma de sillons et d'arborescences, souvent ascendant, saturé de symétries et de micrographies.

Tant ses œuvres graphiques que ses créations littéraires ont hissé Michaux au rang de figure tutélaire de la toute jeune culture psychédélique et de la mystique *underground*, même s'il s'est toujours défini avec force comme un sobre "buveur d'eau" aucunement intéressé par les paradis artificiels. Dans les années qui suivent son abandon de l'expérimentation chimique, Michaux continue à développer un style "mescalinen" tout en travaillant sur d'autres séries et ses grandes obsessions artistiques. Il trouve dans toutes un terrain fertile pour la cartographie de l'imagination.

Didaktika

Dans le cadre du projet Didaktika, que parraine BBK, le Musée élabore des espaces didactiques et des activités spéciales qui complètent chaque exposition et constituent autant d'outils et de ressources pour mieux appréhender et apprécier les œuvres exposées.

Expériences qui stimulent le corps et l'esprit. Le long chemin de la connaissance de soi

Très jeune, Michaux a voulu comprendre sa propre nature et celle du monde qui l'entourait. Sa vie et son œuvre sont ainsi fondées sur une démarche d'auto-exploration constante. Cet espace didactique propose un parcours de quelques-uns des stimuli qui ont guidé l'artiste dans son chemin vers la connaissance de son moi. Le visiteur pourra expérimenter avec le langage et les mots, mais aussi improviser musicalement avec des instruments comme ceux que collectionnait Michaux – le tam-tam ou la kalimba – en écoutant en fond musical des mélodies comme celles que Michaux a découvertes dans ses voyages.

En complément, un documentaire rappelle les investigations effectuées par Michaux avec la mescaline et une section importante est réservée à la lecture, afin de pouvoir consulter un choix de textes du propre Michaux – poésie, carnets de voyage ou brèves proses –, ainsi que divers textes d'autres auteurs liés à son œuvre, comme Jorge Luis Borges ou Octavio Paz.

Activités

- Conférence sur Julián de Ajuriaguerra et Henri Michaux (22 février)

Joseba Mikel Aguirre Oar, disciple de Julián de Ajuriaguerra, nous parlera de la relation du psychiatre originaire de Bilbao avec Henri Michaux. Il semble qu'Ajuriaguerra ait assisté Michaux dans ses prises contrôlées de mescaline pour ses expériences poétiques, recueillies ensuite dans son ouvrage *Misérable miracle*.

- Récital de textes d'Henri Michaux (26 avril)

L'œuvre écrite de Michaux occupe une très grande place dans sa trajectoire artistique. Une veillée littéraire conduite par les rhapsodes de *Poetalia*, qui nous enchanteraient avec la lecture d'un choix des journaux de voyage, poésies et brèves proses de Michaux.

- Processus créateur : Marie Chouinard et la danse chez Henri Michaux (4 mai)

La réputée chorégraphe canadienne Marie Chouinard partagera les secrets de la pièce de danse contemporaine qu'elle a créée à partir de la série *Mouvements* (1952) d'Henri Michaux pour sa compagnie, basée à Montréal.

- Réflexions partagées

Visites uniques de l'exposition sous la houlette de professionnels du Musée qui nous en font connaître les secrets de montage et autres curiosités.

- Vision curatoriale : Henri Michaux (14 février)

Avec Manuel Cirauqui, commissaire de l'exposition.

- Concepts-clés : Henri Michaux (21 février)

Avec Luz Maguregui, coordinatrice Éducation du Musée Guggenheim Bilbao.

*Avec le parrainage de la Fondation Vizcaína Aguirre.

Catalogue

L'exposition est assortie d'un catalogue illustré qui s'ouvre sur une présentation de son commissaire, suivie d'une série de textes révélateurs de Michaux et d'une série d'extraits choisis de l'important essai signé par le neurologue de Bilbao, Julián de Ajuriaguerra, qui collabora avec l'artiste dans des moments qui ont marqué la carrière de l'artiste. Ces textes, d'une grande valeur historique, sont publiés à cette occasion pour la première fois en basque et en espagnol.

Image de couverture :

Henri Michaux

Sans titre, 1981

Acrylique, encre de chine et crayon sur papier

500 x 650 mm

Collection particulière

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018

© FMGB Guggenheim Bilbao Museoa

Photo : Erika Barahona Ede

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS EN FRANCE :
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com

+ D'information :

Musée Guggenheim Bilbao

Département Communication et Marketing

Tél: +34 944359008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

Toute l'information sur le Musée Guggenheim Bilbao à votre disposition sur www.guggenheim-bilbao.eus
(espace Presse).

Images pour la presse
Henri Michaux : l'autre côté
Musée Guggenheim Bilbao

Service d'images de presse en ligne

Dans l'espace Presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es), vous pouvez vous inscrire pour télécharger des images et des vidéos haute résolution tant des expositions que du bâtiment. Si vous ne disposez pas encore d'un compte, vous pouvez vous inscrire et télécharger le matériel nécessaire. Si vous êtes déjà usager du site, saisissez votre identifiant et votre code pour accéder directement au téléchargement d'images.

Pour plus d'information, veuillez contacter le service Presse du Musée Guggenheim Bilbao en appelant le +34 944 35 90 08 ou en envoyant un courriel à media@guggenheim-bilbao.eus

1. Henri Michaux

Le Prince de la nuit, 1937

Gouache et aquarelle sur papier noir

323 x 245 mm

Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.

Donation de M. Daniel Cordier en 1976

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat



2. Henri Michaux

Sans titre, 1938

Aquarelle et gouache sur papier noir

230 x 305 mm

Collection particulière

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018

Photo : Jean-Louis Losi



3. Henri Michaux

Sans titre, 1938-39

Gouache et huile sur papier noir

100 x 130 mm

Collection particulière

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018

Photo : Jean-Louis Losi



4. Henri Michaux

Sans titre, 1944

Encre de chine sur papier

240 x 320 mm

Collection particulière

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018

Photo : Jean-Louis Losi



5. Henri Michaux

Sans titre, 1950

Encre de chine sur papier nid d'abeille

320 x 240 mm

Collection particulière

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018

© FMGB Guggenheim Bilbao Museoa

Photo : Erika Barahona Ede



6. Henri Michaux

Sans titre, 1956

Encre de chine et crayon sur papier

240 x 162 mm

Collection particulière

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018



7. Henri Michaux

Peinture mescalinienne, 1956

Gouache et huile sur papier

420 x 270 mm

Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.

Donation de M. Daniel Cordier en 1976

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Bertrand Prévost

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018

© FMGB Guggenheim Bilbao Museoa

Photo : Erika Barahona Ede



8. Henri Michaux

Sans titre, 1970

Aquarelle et acrylique sur papier

560 x 375 mm

Collection particulière

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018

© FMGB Guggenheim Bilbao Museoa

Photo : Erika Barahona Ede



9. Henri Michaux

Titulurik gabea, 1979

Encre de Chine sur papier

640 x 905 mm

Collection particulière

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018

Photo : Jean-Louis Losi



10. Henri Michaux

Sans titre, 1980

Encre de chine sur papier japon

207 x 702 mm

Collection particulière

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018

Photo : Jean-Louis Losi



11. Henri Michaux

Sans titre, 1981

Acrylique, encre de chine et crayon sur papier

500 x 650 mm

Collection particulière

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018



12. Henri Michaux

Sans titre, 1981

Aquarelle sur papier

367 x 270 mm

Collection particulière

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018

© FMGB Guggenheim Bilbao Museoa

Photo : Erika Barahona Ede



13. Henri Michaux

Sans titre, 1982

Encre et aquarelle sur papier

500 x 325 mm

Collection particulière, France

© Archives Henri Michaux, VEGAP, Bilbao, 2018

Photo : Suzanne Nagy

